

Joël Dugot et Carlos Gonzalez, Le luth de Magno Dieffopruchar du Museo Bardini à Florence, Tablature Vol. IX n° 1 (Mars 1993)

Joël Dugot, Luth attribué à Hans Frei (Kunsthistorisches Museum de Vienne, C.34), Tablature Vol. IX n°2 (Juin 1993)

Joël Dugot, Un théorbe de Matteo Sellas, Venise c. 1640, conservé au Musée Instrumental du Conservatoire de Bruxelles (Inventaire n°255), Tablature Vol. IX n° 3 (1993)

Carlos Gonzalez, Le *Ceterone* du Museo Bardini de Florence, Tablature Vol. X n°2-3 (1994)

Eric Stefanelli, Description d'un luth de Pietro Railich, Venise 1644, Tablature Vol. XIII n°3 (1997)

Jean-Paul Bazin, La guiterne : un ancêtre de la mandoline aux XIVe et XVe siècles, Tablature Vol XIII n°4 (1997)

Joël Dugot, Un archiluth de Matteo Sellas, Venise 1638, Tablature Vol. XIV (1999)

Xich Tué Ho, Le frettage du luth, Le joueur de luth 2/2000

Pascale Boquet, Le luth pratique (accord, tempérament), Tablature Vol. XV (2000)

François Duprey, Accord du luth baroque 11 chœurs en tempérament mésotonique  $\frac{1}{4}$  à tierces majeures égales, Tablature Vol. XV (2000)

Hanna Jordan, Le luthier Hans- Henning Jordan, Le Joueur de luth n°1 (2002)

François Duprey, Peut-on jouer les tablatures de luth baroque au XVIIe siècle français en tempérament mésotonique ?, Tablature Vol. XVII (2002)

Joël Dugot, Entretien avec Thomas Mace (traduction des chapitres III et IV du *Musick's Monument*, Londres 1676), Tablature Vol. XIX (2005), suite Le Joueur de Luth Décembre 2006

Didier Jarny et Pascale Boquet, Le colachon, Tablature Vol. XIX (2005)

Jean Wirth, Sur les mesures des luths et leur évolution (1500- 1650), Tablature Vol. XIX (2005)

Julien Stryjak, Le(s) luth(s) du portrait de Charles Mouton, Le joueur de Luth Mars 2011

Julien Stryjak, Les instruments à cordes pincées de la cathédrale de Strasbourg, Le Joueur de Luth Septembre 2011

## Écho genevois

### Entretien avec Christine Gabrielle

par Pierre Gross



Samedi 4 novembre 2017 au Théâtre les Salons à Genève. Une rencontre entre luthistes vient de s'achever. Anna Kowalska et Anton Birula ont tenu à y participer. Plaisir partagé et sourires se lisent sur les visages. Rendez-vous est pris avec Christine Gabrielle, fervente organisatrice de la manifestation et Présidente de l'ACMA (*Association des Concerts de Musique Ancienne*) pour une interview.

*Bonjour Christine Gabrielle, je te remercie d'avoir accepté de me recevoir. Tu enseignes le chant accompagné au luth à la HEM de Genève et te consacres aussi très activement à l'ACMA. Peux-tu nous dire comment l'ACMA a vu le jour ?*

Il y a quarantaine d'années déjà, une association a vu le jour en relation avec le Centre de Musique Ancienne qui se créait à ce moment-là à Genève au sein du Conservatoire Populaire.

*C'était... dans les années 80 ?*

En fait, nous avons fêté les 40 ans du Centre de Musique Ancienne (CMA) tout récemment en 2016, qui est devenu le DMA à la Haute Ecole de Musique et le DIA au Conservatoire de Populaire de Musique, Danse et Théâtre (CPMDT).

*Est-ce qu'il y avait déjà des concerts, des saisons ?*

Oui, j'ai d'ailleurs repris quelque chose qui existait déjà. L'ACMA a été créée pour soutenir les activités du Centre de Musique Ancienne qui avait l'appui du directeur du Conservatoire Populaire de cette époque. Elle avait besoin de moyens pour organiser des séminaires, inviter des musiciens réputés, des musiciens d'ailleurs pour venir donner des stages, des cours, animer le Centre de Musique Ancienne puis peu à peu, aussi monter une bibliothèque, avoir les moyens de faire vivre ce Centre de Musique Ancienne.

.../...



*Comment fonctionne l'Association maintenant ?*

L'ACMA fonctionne avec un comité, avec une des personnes qui est aussi pionnière du luth à Genève, Jean-Paul Wisard. Et puis il y a 3 ans, j'ai fait appel à des jeunes musiciens de la Haute Ecole. Il y a eu la création de la Haute

Ecole et tout a été un peu bouleversé. Pendant tout ce temps-là, j'ai navigué un peu seule à vrai dire. C'était extrêmement prenant, ça prend beaucoup d'énergie, beaucoup de temps, si bien que j'ai fait appel à d'autres personnes, notamment à des jeunes diplômés de la HEM.

*Qui fait partie du comité ?*

Deux luthistes : Jean-Paul Wisard, un des premiers qui a joué du luth à Genève, Dana Howe, Amandine Lesne, violiste et puis Ariane Brückner qui est flûtiste à bec. J'ai essayé de les motiver en leur demandant d'organiser eux-mêmes quelques concerts qui ont abouti à la création de notre 3e série de concerts, Les Dimanches de l'ACMA.

*Le luth et sa musique couvrent une longue période et l'usage d'instruments fort différents, fais-tu un choix concernant l'équilibre de la programmation ?*

J'essaie de trouver un équilibre entre les offres de musiciens et nos envies. Mais, j'essaie de fonctionner par catégories d'instruments, de travailler par thématiques. Nous avons eu des collaborations par le passé avec les ateliers d'ethnomusicologie. Nous avons eu alors une saison entière sur les voix de femmes, une saison entière sur le luth, une saison entière sur la flûte à bec avec des concerts doubles : musique ancienne en rapport ou simplement juxtaposée avec des musiques extra-européennes. C'est vrai, j'essaie d'équilibrer avec des gens d'ailleurs et des gens d'ici.

*Le Théâtre les Salons comme lieu de concert t'est venu spontanément à l'esprit ?*

En fait, nous n'avons jamais vraiment eu de lieu fixe et puis, nous avons eu l'occasion une première fois aux Salons et on a bien aimé.

*C'est une très belle salle avec une excellente acoustique pour le luth...*

Nous avons fait plusieurs programmations dans le théâtre même. Pour des questions financières et pour des questions de dimensions – le public était trop souvent clairsemé –, j'ai demandé de disposer du salon attenant. Nous avons trouvé que pour le luth, c'était simplement génial.

*On a l'impression d'être invité chez un privé ...*

Oui, depuis 6 ou 7 ans, nous revenons régulièrement dans ce salon, d'autant plus que l'accueil des gens du Théâtre est très chaleureux et que nous jouissons d'une location très favorable.

*Qui est votre public ?*

Nous essayons de rendre ces concerts accessibles à un public aussi large que possible. Dans ce but, nous avons instauré la gratuité des concerts. Nous évaluons actuellement l'effet que la gratuité a sur la fréquentation.

*Comment financez-vous ces concerts ?*

Il y a une subvention annuelle de la ville qui, en principe, est reconduite d'office. La Loterie Romande nous soutient également.

*Cette saison, tu as organisé une « Jam session » ou plutôt une rencontre (non publique) entre luthistes afin de jouer des airs et des danses en ensemble. Quelle est l'origine de cette idée ?*

J'essaie de faire vivre le luth ici, d'animer, de faire en sorte que les gens se rencontrent autour du luth. Lorsque j'ai quitté le CPMDT, j'ai réuni tous mes élèves et nous avons joué ensemble un moment, nous avons fait une petite audition. Ils ont bien aimé et ont souhaité remettre ça. Pour cette réalisation, j'ai décidé d'élargir ma proposition à tous les luthistes du coin. Du CPMDT, de la HEM, aux professeurs... Tout le monde n'a pas répondu.

*Pavanes, gaillardes, Go from my window, peux-tu expliquer le choix du répertoire ?*

Ça me semble du répertoire abordable, facile à la première lecture. J'ai toutefois envoyé les partitions à l'avance aux participants pour qu'ils puissent se préparer si nécessaire à cette rencontre.

*Quels sont les projets de l'ACMA pour l'année à venir ?*

En 2018, nous avons Les Dimanches de l'ACMA au printemps, en février, mars et avril. Voici la programmation : le premier concert sera donné par Francisco Mañalich, un jeune musicien chilien qui chante en s'accompagnant à la viole de gambe. Puis, il y aura un programme de musique et de poésie de la Renaissance avec Olivier Bettens qui récite en vieux français avec un ensemble de violes de gambe formé de gambistes d'ici. Enfin, le luthiste Bor Zuljan donnera un récital d'improvisation et de musique de début XVIe siècle. L'automne verra la 9e édition du festival luths et théorbes.

*Qu'en est-il de tes projets ?*

J'enseigne toujours à la HEM. J'enseigne le chant aux instrumentistes et le chant accompagné au luth ou aux autres instruments. Sinon, je souhaite mettre l'accent sur les activités de l'ACMA car j'ai suivi une formation en management de projets culturels (Certificate of Advanced Studies) pour mieux gérer mon travail d'organisatrice. Je désire aussi impliquer des jeunes musiciens afin qu'ils se rendent compte de la quantité de travail qu'une telle organisation représente. J'attends qu'ils dynamisent l'Association par de nouvelles propositions et par leurs réseaux personnels.

*Et le luth ?*

J'attends impatiemment d'avoir terminé de reconstruire le site Internet de l'ACMA qui n'est malheureusement plus fonctionnel car le logiciel que j'utilisais jusqu'à présent n'existe plus.

Je me réjouis de bientôt pouvoir reprendre contact avec mes instruments et le répertoire que je chante au luth.



*Christine Gabrielle*



*Jam Session à Genève en novembre 2017  
(Autres photos en fin de bulletin)  
Photos de Jean-Marie Glauser*





## Soirs d'Automne

### Festival de Musique Ancienne à Genève

(Novembre  
2017)

Quelques  
impressions  
des  
auditeurs...



**Anna Kowalska et Anton Birula**



**Hopkinson Smith**

*Harmoniques et fondamentales s'entremêlent dans un savant équilibre. On apprécie la clarté des attaques. Travail monumental que cette reconstitution de duos de Weiss et ces adaptations d'œuvres de Bach.* P.G.

*Arachné en personne aurait été séduite. L'immense luthiste que nous écoutons cet après-midi affectionne un travail raffiné. Précision, transparence et basses profondes sont au service d'une émotion sincère.* P.G.

**Les Sonadori**

*La beauté du répertoire choisi et celle, visuelle, des violons, dont la sonorité douce et dense laisse s'échapper des volutes de diminutions virtuoses, témoignent à la fois de la recherche historique accomplie et d'une expressivité vivante et actuelle.* Ch.G.



*Photos de Jean-Marie Glauser*